Le soufisme défend à Genève un monde de paix

ISLAM • *L'Association internationale soufie Alâwiyya organise un congrès à Genève. Cet islam mystique et éclairé veut donner une autre image de l'islam.*

RACHAD ARMANIOS

«L'islam est une religion de la liberté et de la fraternité universelle, pas de la violence et de l'extrémisme!» Le cheikh Khaled Bentounes, président de l'Association internationale soufie Alâwiyya, estime qu'on n'a pas encore pris la mesure des conséquences négatives des attentats du 11 septembre 2001 pour l'image de l'islam et la paix dans le monde. C'est pourquoi les représentants de «l'islam de la tolérance» ont pour devoir d'apporter leur témoignage, affirme-t-il. Donner «une autre image de l'islam», «tisser des liens» sont donc les buts du congrès «Genève 2010 – un islam spirituel libre et responsable» organisé les 9 et 10 octobre à Palexpo par la section suisse de l'association soufie. Le cheikh Bentounes en a dessiné les contours hier en conférence de presse.

L'Algérien se dit issu d'une voie de l'islam mystique et séculaire, qui a compté parmi ses fidèles l'élite du monde musulman. C'est au nom de cet islam de la raison qu'il invite les musulmans à sortir du communautarisme et à apporter à la société les fruits de leur citoyenneté exemplaire. Quant aux médias, peu enclins à relayer les voix de l'islam tolérant, à eux de parler «des trains qui arrivent à l'heure», invite le soufi.

Fort bien, mais le devoir des musulmans tolérants n'est-il pas aussi de susciter le débat intramusulman en confrontant leurs coreligionnaires qui enferment l'islam sous une chape de plomb ou du moins dans le dogme? «On s'y efforce», répond le cheikh Bentounes. Pas forcément avec succès: presque pas de représentants de l'islam institutionnel parmi les invités du congrès ou les membres du comité d'honneur... Des

personnalités diverses et d'autres religions promettent toutefois des débats passionnants.

Le cheikh Bentounes milite aussi depuis longtemps pour le respect de la nature, liant écologie et spiritualité, un thème aussi au cœur du congrès. Pour en parler, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement qui, comme le musulman, réfléchit depuis longtemps à ces questions. «J'analyse la capacité de l'homme à détruire la nature par l'idéologie matérialiste et positiviste qui a expulsé la spiritualité de nos vies», observe-t-il. «Dans l'Algérie de mon enfance, les paysans nous disaient de ne pas marcher en chaussures sur le blé, car sur chaque grain est écrit le nom de Dieu», se souvient pour sa part le cheikh Bentounes. Un islam écolo pour tirer la barbe à Ben Laden: qui dit mieux? !

Congrès payant. Renseignements www.aisa-suisse.ch
Samedi soir, soirée spirituelle avec musique soufie.